

LA PRESSE

HUGO DUMAS
PRISONNIÈRES DE LA TÉLÉ
PAGE 3



JUSTE POUR RIRE
GILBERT ROZON,
HUMORISTE
PAGE 4



ARTS



LA LISTE DE NOTRE INVITÉ
ADIB ALKHALIDEY
PAGE 12

2010-2015:
Les meilleurs disques



Quels sont les 10 meilleurs disques de la première moitié de la décennie? Quatre de nos journalistes ont répondu à cette question. Entre poids lourds internationaux et incontournables québécois, leurs listes vous réservent quelques surprises.
À LIRE EN PAGES 6 ET 7

De concert avec la nature



LES ARTS S'INVITENT
AU JARDIN BOTANIQUE

Liste complète des concerts : espacepurlavie.ca


espace pour la vie
jardin botanique
montréal


Montréal 
PIE-IX

Mal chanter peut rapporter gros

Après Milli Vanilli et Plastic Bertrand, c’est au tour de l’émission de télé américaine *Lip Sync Battle* d’obtenir un succès monstre en se servant du *autoplay* comme arme de séduction massive. La preuve que mal chanter et cabotiner peut rapporter gros.

YVES SCHAEFFNER
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Lip Sync Battle, dont l’adaptation québécoise sera animée par Joël Legendre et diffusée sur les chaînes de V et MusiquePlus l’automne prochain, est une des grandes surprises de la télé américaine cette année: une émission ridiculement simple et quelque peu décérébrée, mais qui attire les foules avec sa bonne humeur contagieuse.

Le concept? Deux célébrités s’affrontent en faisant semblant d’interpréter un morceau musical devant un public. Plus elles gesticulent, plus elles sont kitsch, plus le public qui détermine le gagnant est conquis.

Mardi soir dernier, ils étaient plusieurs milliers, à Central Park, à assister au premier enregistrement en plein air de l’émission qui est diffusée chaque semaine sur les ondes de Spike TV (une chaîne du câble traditionnellement forte en testostérone).

« On vient surtout pour voir qui sont les vedettes qui vont participer », confient en chœur Suzan et Catherine, deux sœurs dans la vingtaine.

Au cours des derniers mois, l’émission a notamment reçu des vedettes comme Emily Blunt, Anne Hathaway (qui a interprété une version ébouriffante de *Wrecking Ball* de Miley Cyrus, boule de démolition et index levé compris), Justin Bieber et Queen Latifah.

« On a lancé l’émission en avril et, grâce à vous, on est en train de devenir un phénomène mondial! », lance l’animateur LL Cool J en guise d’introduction, accompagné de sa coanimatrice Chrissy Teigen. Si

l’affirmation peut sembler présomptueuse, force est d’admettre qu’il n’a pas complètement tort.

« On aime ça parce que personne ne se prend au sérieux. Ils font essentiellement ce qu’on fait tous dans notre voiture », dit Eta, fan new-yorkaise de 25 ans venue avec un groupe d’amies.

Le concept est justement né dans la voiture de John Krasinski (*The Office*) qui roulait en compagnie de Stephen Merchant (coauteur de *The Office*). L’idée de réaliser une performance en *autoplay* a été testée dans le talk-show de Jimmy Fallon et a été immédiatement un *hit*, particulièrement sur les réseaux sociaux.

Pied de nez à toutes ces émissions de télé mettant en valeur des voix parfaites – du *X Factor* à *La voix* –, *Lip Sync Battle* a obtenu les meilleures cotes d’écoute de Spike pour une première avec plus de 2 millions de téléspectateurs. NBC, qui a levé le nez sur le concept, s’en mordrait d’ailleurs les doigts.

De retour à Central Park, plus que les deux participants principaux (Julianne Hough et Derek Hough, de *Dancing With the Stars*), ce sont Ilana Glazer et Abbi Jacobson qui ont « volé le show ». Les deux jeunes actrices new-yorkaises, qui jouent dans la délirante série *Broad City* et en signent les textes, ont électrisé la foule.

Abbi Jacobson a proposé une version très dramatique de la chanson *And I Am Telling You I’m Not Going*, tirée de *Dreamgirls*, tandis qu’Ilana Glazer a interprété *It’s Raining Men* en compagnie de quatre danseurs façon Chippendales. Elles ne concourent pas pour le prix du public, mais elles auraient assurément gagné, si l’on en croit la réaction de la foule.



L’émission *Lip Sync Battle Live* a rassemblé, mardi soir dernier, des milliers de spectateurs dans Central Park, à New York. Ci-dessus, la participante Julianne Hough.



UNE COPRODUCTION JUSTE POUR RIRE ET THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

VIDÉOTRON présente

LES TROIS MOUSQUETAIRES

MISE EN SCÈNE SERGE DENONCOURT

TEXTE PIERRE YVES LEMIEUX D’APRÈS L’ŒUVRE D’ALEXANDRE DUMAS

SUPPLÉMENTAIRES
19 ET 20 AOÛT !

ÉRIC BRUNEAU • GUILLAUME CYR • BENOÎT MCGINNIS
PHILIPPE THIBAUT-DENIS • OLIVIER BARRETTE
FRÉDÉRIC BLANCHETTE • LUC BOURGEOIS • BÉNÉDICTE DÉCARY
KIM DESPATIS • FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR • XAVIER HUARD
MARIE-PIER LABRECQUE • BENOÎT LANDRY • JULIE LE BRETON
NORMAND LÉVESQUE • JEAN-MOÏSE MARTIN • GUILLAUME RODRIGUE
MANI SOLEYMANLOU

À L’AFFICHE SUR LA SCÈNE DU TNM

TNM.QC.CA

HAHAHA.COM

LA PRESSE

SODEC Québec

Séparés à la naissance

Hugh Bonneville

Stephen Poloz



PHOTO JOSH BARRATT, ASSOCIATED PRESS



PHOTO BLAIR GABLE, REUTERS

Ah, les soucis d'argent ! Qu'ils soient réels ou fictifs, ils préoccupent tout autant le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, que son frère virtuel, l'acteur britannique Hugh Bonneville. On voit ici ce dernier dans son rôle de Lord Grantham de la fort populaire série *Downton Abbey*. Merci à Diane Lefort.

LA CITATION DE LA SEMAINE

« J'aurais préféré que ce soit un Canadien. »

— Le maire de Toronto, John Tory, se plaignant que les organisateurs des Jeux panaméricains aient choisi le rappeur américain Kanye West comme tête d'affiche de la cérémonie de clôture, le 26 juillet. M. Tory avait auparavant affirmé à tort que le mari de Kim Kardashian était canadien.



PHOTO CHRIS YOUNG, LA PRESSE CANADIENNE

En hausse... en baisse



Les Rolling Stones et le FEQ

La bande de Mick Jagger n'a pas raté son rendez-vous avec l'histoire en attirant une foule record sur les plaines d'Abraham mercredi, pour la seule escale canadienne de sa tournée *ZIP CODE...* Amener les Stones à Québec et répondre aux exigences de leur tournée a été tout un défi pour le Festival d'été de Québec, qui l'a relevé haut la main.



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE



La famille Duggar

19 enfants et... ça s'arrête là ! Devant la controverse suscitée par les aveux de l'aîné de la famille Duggar, Josh, qui a reconnu s'être livré à des attouchements sexuels sur cinq adolescentes (dont certaines de ses sœurs), TLC a décidé d'annuler la télé-réalité consacrée à sa famille. Pas de « tender loving care » pour Josh et ses parents ultra conservateurs, qui ont camouflé son crime pendant des années.



PHOTO FOURNIE PAR FOXTEL

Comme *Unité 9*, *Wentworth* navigue dans les zones de gris. Il faut toujours se méfier des personnes trop affables ou psychorigides au possible.

Prisonnières de la télé



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Ça pourrait porter le titre d'*Unité orange* tellement c'est un hybride parfait entre *Orange is the New Black* et *Unité 9*. Ça s'appelle plutôt *Wentworth*, ça se déroule dans une prison pour femmes, en Australie, et c'est mon gros coup de cœur télé des dernières semaines.

Merci aux lecteurs qui m'ont dirigé vers ce produit de grande qualité, dont les trois premières saisons se dévorent présentement sur Netflix. Par contre, *Wentworth* ne possède pas de piste en français, seulement des sous-titres. Autre avertissement : l'accent australien de même que le langage « de la rue » s'approprient après plusieurs écoutes attentives.

Wentworth, c'est le nom de l'établissement carcéral au cœur des intrigues. *Wentworth*, Lietteville ou Litchfield, même combat. On y pénètre, comme dans *Unité 9* et *Orange is the New Black*, en suivant l'incarcération d'une femme issue de la classe moyenne, sans antécédent judiciaire, sans historique de criminalité.

très vite au monde parallèle et impitoyable dans lequel elle a été projetée.

Le gros problème avec Bea découle justement de ce masque impassible qu'elle porte en permanence dans les corridors ou à la cafétéria. Difficile pour le téléspectateur de s'attacher à une femme qui affiche un air bête en permanence. Il faut être honnête : la Bea de *Wentworth* n'a pas la chaleur ni le capital de sympathie d'une Marie Lamontagne (Guylaine Tremblay) dans *Unité 9*.

Mais attendez. Ce qui arrive à Bea dans les dernières heures de la première saison – oh, mon Dieu ! – nous force quasiment à prendre pour elle dans la guerre des clans qui déchire les unités.

Wentworth, une télé-série inspirée du feuilleton *Prisoner*, diffusé entre 1979 et 1986, est une série graveleuse, dure et réaliste dans l'esprit de *Breaking Bad*. Les femmes qui y ont été enfermées n'ont pas été victimes du « système » ou d'un milieu de vie défavorable. Elles ont véritablement défiguré des gens, tué des

J'insiste : il faut visionner « Wentworth », ne serait-ce que pour sa galerie de personnages colorés.

La nouvelle détenue, Bea Smith, est coiffeuse. Elle est maman d'une adolescente de 16 ans, Debbie. Et pourquoi Bea enfille-t-elle l'uniforme bleu ciel de la prison de *Wentworth* ? Parce qu'elle a tenté d'assassiner son mari Harry, qui la battait à répétition. Le vrai motif de l'attaque a toutefois été caché à la police.

En entrant à *Wentworth*, Bea se retrouve donc à laisser la garde complète de sa fille à son mari fêlé du chaudron. Imaginez sa détresse et son inquiétude.

Évidemment, *Wentworth* n'est pas une colonie de vacances et Bea se frottera rapidement à l'épineuse Franky Doyle, ancienne vedette de télé-réalité en pleine guérilla de pouvoir contre la doyenne de *Wentworth*, la redoutable et cruelle Jacs Holt. Franky est jeune, lesbienne et très vive. Dans la fin cinquantaine, Jacs utilise la peur et la violence pour asseoir son autorité. C'est une Mairaine manipulatrice et totalement dépouillée d'empathie. Quel beau personnage.

La rivalité explosive entre Franky et Jacs, au centre de cette première saison de *Wentworth*, entraînera Bea dans l'horreur. J'exagère à peine. À l'image de la série *Oz* de HBO, *Wentworth* montre des scènes de torture à l'eau bouillante ou au fer à repasser. Soyez-en avertis. Dans la cour extérieure, les deux factions s'épient. Une émeute éclate même au premier épisode et un personnage clé se fait zigouiller entre deux portes.

Contrairement à la naïve Pier Chapman dans *Orange is the New Black*, Bea s'adapte

innocents et écoulé des quantités de drogue incalculables.

Comme dans *Orange is the New Black*, le passé des détenues nous est raconté en flashback. Et comme dans *Unité 9*, *Wentworth* navigue dans les zones de gris. Il faut toujours se méfier des personnes trop affables ou, à l'opposé, psychorigides au possible. Même les gardiens de prison, dont la directrice Erica et son assistante Vera, cultivent très bien leurs jardins secrets. C'est fascinant.

Il y a Liz, qui préside en quelque sorte le comité des détenues, mais qui n'est pas aussi forte qu'elle ne le démontre. Il y a Boomer (une de mes préférées), une armoire à glace pas trop futée qui parle avec ses poings. Il y a Toni la *junkie*. Et il y aura aussi une détenue transgenre dans la deuxième saison.

Wentworth et *Orange is the New Black* se ressemblent beaucoup sur papier. Par contre, le ton plus noir et l'aspect plus rude de *Wentworth* propulsent cette émission dans une catégorie haut de gamme. Vous m'en donnerez des nouvelles.

Sur cette super recommandation télé, je vous abandonne, chers lecteurs, pour quelques semaines de vacances. Je vous (nous) souhaite beaucoup de soleil, pas trop de canicule, des baignades au chalet, des apéros bien frais sur la terrasse, une pile de bons bouquins, des pique-niques au parc et plein de barbecues entre amis.

C'est un peu ma version de la recette du bonheur de l'épicier Metro, mais sans la ritournelle qui reste dans le coco !

ARTS ZOOFFEST

Gilbert Rozon, humoriste

Gilbert Rozon est à l'origine de bien des carrières. Depuis qu'il a créé Juste pour rire en 1983, le festival a servi de tremplin à un nombre incalculable d'humoristes. Mais c'est lui qui sera sur scène, mercredi prochain, pour un spectacle solo dans lequel il parlera de sa jeunesse.

Q|R

ÉRIC CLÉMENT

Ce premier solo, c'est un vieux rêve qui se réalise, un cadeau que vous vous offrez pour vos 60 ans, ou avez-vous été victime de harcèlement pour le faire?

J'ai été victime de harcèlement de la part d'un gars qui porte le nom de Rozon [Patrick Rozon, nouveau directeur de Zoofest] et qui, en soi, entache beaucoup le nom de notre famille. Il y a toujours des moutons noirs dans une famille, même quand ce sont des cousins éloignés!

C'est Patrick Rozon qui vous a demandé de créer ce spectacle solo?

En fait, fort de la mission qu'on lui a confiée de donner un deuxième souffle à Zoofest et de faire preuve de plus d'audace, la première chose qu'il a faite, c'est de me demander d'être audacieux à mon tour et de monter sur scène! J'ai dû lui dire non



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRECHETTE, LA PRESSE

Gilbert Rozon est plus que fébrile à l'idée de monter sur scène pour son premier spectacle d'humour solo: «C'est devenu tellement gros que je stresse beaucoup. [...] Tout ce que je conseille à mes artistes – de se faire aider par des auteurs, de prendre un metteur en scène et de roder le spectacle –, tout ça, je ne l'ai pas appliqué à moi-même!»

20 fois, mais à un moment donné, j'étais fatigué et j'ai fini par dire oui.

Vous avez réussi à obtenir un bon cachet...

Cinquante pour cent des recettes iront à la Maison du père. Donc, c'est pour une bonne cause. J'espère que les attentes ne sont pas trop hautes!

La préparation se déroule bien?

C'est devenu tellement gros que je stresse beaucoup. Je ne peux quand même pas me comparer à de vrais artistes comme Jean-Marc Parent ou Martin Matte. En plus, tout ce que je conseille à mes artistes – de se faire aider par des auteurs, de prendre un metteur en scène et de roder

le spectacle –, tout ça, je ne l'ai pas appliqué à moi-même! Je vais quand même tenter de trouver un lieu pour l'essayer au moins un soir avant mercredi et voir ce qui marche et ce qui ne marche pas.

Vous avez écrit votre texte tout seul?

Oui, mais bon, ce ne sera pas de la même qualité que si j'avais fait appel à de vrais auteurs.

Votre sœur, Lucie Rozon, a dit que vous étiez un boute-en-train qui sait mettre de la bonne humeur autour d'une table.

Faire rire autour d'une table est une chose, présenter un show, c'est autre chose. J'ai un bon sens de la répartie, mais il faut être deux pour la répartie.

Là, je serai tout seul! Je suis en train de me conditionner afin que ce ne soit pas trop ennuyant.

De quoi parlerez-vous durant une heure?

Je vais parler de ce qui m'a amené à Juste pour rire. Comment je suis arrivé à fonder ce festival. J'ai eu une vie originale et des gens vont dire: «Ce n'est pas possible, ce qu'il raconte.» Pourtant, c'est vrai et j'espère que les gens comprendront que c'est le terreau dans lequel j'ai grandi. Très jeune, j'ai eu cette envie de savoir pourquoi j'étais sur terre.

Et ce sera drôle?

J'aurais pu prendre plein d'anecdotes drôles de ma vie et les présenter simplement, mais il n'y aurait pas eu de

sens au spectacle. Là, il y a une histoire.

Ce ne sera donc pas du stand-up. Vous serez une sorte de conteur...

Non, pas un conteur. Je n'aime pas ça, les conteurs. Ça me rappelle ceux de mon enfance avec leurs affaires de légendes; je n'ai jamais aimé ça.

Alors, ce sera une présence sur scène dans un style proche de celui de Jean-Marc Parent?

Si j'arrivais au gros orteil de JMP, je serais au septième ciel. J'aurais une jouissance tantrique. Je suis allé voir son spectacle il y a une semaine. J'ai dû quitter la salle tellement je riaais. J'en pleurais. Et pourtant, il racontait une banalité.

Quel est votre style d'humour?

Je pense que j'ai plusieurs sortes d'humour avec, en général, le côté pince-sans-rire et l'humour noir comme traits communs. Le matin, quand je lis mon texte, je ris parfois tout seul quand je m'écarte du texte.

Si ça marche, remonterez-vous sur scène pour le présenter de nouveau?

Je n'ai pas de plan. Si jamais quelque chose sort de ça, je le gèrerais en temps et lieu. Là, je fais cette expérience, car j'aime prendre des risques. J'ai beaucoup de travail avec le 375^e anniversaire de Montréal. J'ai une famille et j'aimerais aussi prendre des vacances. Alors, on verra.

À l'agora Hydro-Québec (175, avenue du Président-Kennedy) le 22 juillet, dans le cadre de Zoofest. Gilbert Rozon animera également le Gala Incroyable, le 29 juillet, à la salle Wilfrid-Pelletier.

5^e Festival Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

23 juillet au 5 août

festivaloperaquebec.com

L'Amour de loin

Saariaho / Maalouf

Robert Lepage, mise en scène

30 juillet, 1, 3 et 5 août à 20 h

Grand Théâtre de Québec

De Bernstein à Plamondon

Marie-Josée Lord, soprano

Marc Hervé, ténor

Gino Quilico, basse

COMPLÉT

28 juillet à 20 h, Cour du Vieux-Séminaire

De Lully à Rameau

Les Violons du Roy

25 juillet à 20 h, Palais Montcalm

Arthur

Nathalie Magnan

24, 27, 29, 31 juillet à 20 h et le 26 juillet à 15 h

La Maison jaune

Diva by Night

Natalie Choquette

23 juillet à 20 h

24 juillet à 20 h SUPPLÉMENTAIRE

Grand Théâtre de Québec

Et plusieurs activités gratuites...

1 877 643-8131

billetech.com

présente

LE FESTIVAL DE lanaudière

en collaboration avec LA PRESSE 98.5 FM

CLASSIQUE, EN PLEINE NATURE, DU 4 JUILLET AU 2 AOÛT 2015

LUNDI 20 JUILLET | 20 H

ÉGLISE DE SAINT-SULPICE

Benedetto LUPO, piano

CONCERT Desjardins

PROGRAMME :

Leoš JANÁČEK,

Claude DEBUSSY,

Alexandre SCRIBINE

MARDI 21 JUILLET | 20 H

ÉGLISE DE SAINT-AMBROISE-DE-KILDARE

Stewart GOODYEAR, piano

CONCERT Desjardins

PROGRAMME :

Alexandre SCRIBINE

JEUDI 23 JUILLET | 20 H

ÉGLISE DE LA PURIFICATION, REPENTIGNY

QUATUOR MOLINARI

Olga RANZENHOFER, violon

Frédéric BEDNARZ, violon

Frédéric LAMBERT, alto

Pierre-Alain BOUVRETTE, violoncelle

CONCERT Desjardins

PROGRAMME :

Dimitri CHOSTAKOVITCH

VENDREDI 24 JUILLET | 20 H

SALLE ROLLAND-BRUNELLE

UTE LEMPER

Vana GIERIG, piano

Victor VILLENA, bandonéon

PROGRAMME :

Mélodies de Kurt WEILL,

Hanns EISLER, Astor PIAZZOLLA,

Jacques BREL, Georges MOUSTAKI

SAMEDI 25 JUILLET | 19 H 30

AMPHITHÉÂTRE FERNAND-LINDSAY

ORCHESTRE DU FESTIVAL |

CHOEUR FERNAND-LINDSAY

Marie-Josée LORD, soprano

Julien PROULX, chef de chœur et direction

CONCERT Joliette

PROGRAMME :

« Tous en chœur! »

avec Gioacchino ROSSINI,

Charles GOUNOD, Pietro MASCAGNI,

Bedrich SMETANA, George GERSHWIN,

Alexandre BORODINE,

Johann STRAUSS II, Georges BIZET,

Giacomo PUCCINI, Giuseppe VERDI

DIMANCHE 26 JUILLET | 14 H

AMPHITHÉÂTRE FERNAND-LINDSAY

YOA ORCHESTRE DES AMÉRIQUES

Ingrid FLITER, piano

Carlos Miguel PRIETO, direction

CONCERT Desjardins

PROGRAMME :

Carlos CHÁVEZ, Maurice RAVEL,

Antonín DVOŘÁK

Pour informations et programmation complète :

1 800 561-4343 | lanaudiere.org

Québec

Quelques suggestions

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Guy Nantel

GALA L'AVARICE

« Quand la valeur d'une personne est calculée en fonction de l'argent qu'elle a dans son compte en banque, normal que l'avarice soit un péché encore très actuel », dit Guy Nantel qui animera le Gala Juste pour rire *L'avarice*, ce soir, à la Place des Arts. Ses humoristes invités sont notamment Jean-François Mercier, Guillaume Wagner, Emmanuel Bilodeau, Les Denis Drolet et Virginie Fortin. À la salle Wilfrid-Pelletier, ce soir, à 18h30 et 21h30.

PHOTO FOURNIE PAR LE ZOOFFEST

Uncle Fofi

UNCLE FOFI

Jusqu'au 30 juillet, l'animateur et humoriste du *Couscous Comedy Show*, Uncle Fofi, présente son premier spectacle solo, *Allez viens! On est bien!*, au Monument-National, dans le cadre du Zoofest. Une heure de voyage dans la tête de l'humoriste d'origine algérienne. Une tête où, comme dans son appartement, « rien n'est rangé mais tout fonctionne bien », dit-il.

— Éric Clément

REDA SAOUI

L'art de tordre la raison

L'humoriste québécois Reda Saoui présente *J'ai tort mais j'ai raison*, son premier spectacle solo d'une heure, à l'Espace Zoofest jusqu'au 29 juillet. Une première cuvée convaincante, l'artiste natif de Saint-Eustache étant parvenu à captiver son auditoire.

ÉRIC CLÉMENT
CRITIQUE

En 2013, Reda Saoui avait brillé lors de la demi-finale du concours *En route vers mon premier gala*. Au printemps dernier, il faisait partie des huit humoristes de la relève que *La Presse* avait présentés à ses lecteurs. On avait donc hâte de voir ce qu'il produirait en une heure, et le public (plutôt jeune) venu le voir mardi dernier n'a pas été déçu.

Reda Saoui a d'abord un très bon sens de l'improvisation. Ça aide à créer rapidement des liens avec le public, ce qu'il fait en posant d'entrée de jeu quelques questions à l'assistance. Pauvres Français qui se sont fait niaiser le jour de leur fête nationale, mardi! Mais l'humoriste a réussi à les mettre dans sa poche quand ils ont compris que l'humour était aussi pour lui une façon de se rapprocher d'eux.

Son premier segment traitait de la ponctualité, mais c'est surtout quand il a commencé à parler du fait qu'il est musulman que ses blagues ont été efficaces. Il a notamment imité l'accent libanais. Un Libanais était dans la salle et trouvait ça visiblement très bien fait. «Toi, tu as des bancs en cuir? Moi aussi, j'ai!», a dit Reda Saoui.

L'humoriste de 29 ans a raconté à quel point les immigrants «se faisaient petits» au Québec quand il était jeune, dans les années 90; il a dû lui aussi s'intégrer à la société québécoise, même s'il est né ici.

«J'ai déjà fréquenté une personne de sexe québécois!», a-t-il dit avec humour. Il a parlé des parents de cette première blonde pure laine qui ne savaient pas ce qu'était un musulman, précisant qu'ils avaient été très ouverts envers lui, même si le père l'avait averti: «Tout ce que je te demande, c'est touche pas à ma bière ni à mon char!»

Une «charte de la gifle»

Il a parlé de l'homophobie dans les différentes religions, notamment la sienne, et a expliqué comment il peut être compliqué de révéler son homosexualité à ses parents quand on est musulman. «Mais t'inquiète pas, papa, je vais bientôt porter le hidjab!», a-t-il lancé.

Il a abordé la question de la gifle, disant – mi-figue, mi-raisin – être favorable à cette pratique. «Une gifle, c'est applaudir d'une main l'imbécillité de quelqu'un, a-t-il dit avec finesse. On devrait adopter la gifle comme thérapie alternative et faire une charte de la gifle pour savoir quand et comment gifler!»

Il s'est ensuite moqué des jeunes qui louent des limousines pour frimer. «Aussi stupide que le jeune prince saoudien qui a fait écrire son nom en grosses lettres dans le désert pour que ça se voie du ciel, mais personne ne lui a dit que le vent allait vite effacer les lettres!»

Puis, il a parlé d'analphabétisme et de la difficulté de bien interpréter des textes. Feignant la mauvaise foi, il s'est moqué de Charles Baudelaire en décortiquant son poème *À une dame créole* de telle sorte que le poète français passe pour un raciste.

Il est d'ailleurs revenu sur le cas des Français en affirmant qu'ils ont «un quotient intellectuel élevé, mais quand ils débattent, ils deviennent imbéciles», en donnant un exemple de débat entre Français pendant lequel les gens s'engueulent «alors qu'ils disent souvent la même chose». C'était très drôle. «Ici, ce genre d'engueulade, ça n'existe pas, car on n'aime pas la chicane et je ne parle pas que du groupe de musique!», a conclu habilement Reda Saoui.

Un spectacle finalement très bon. L'humoriste qui a failli devenir architecte construit l'attachement de son public numéro par numéro, tout en douceur, et en faisant parfois appel à un savant jeu de manipulation. Reda Saoui parle clairement, déclinant un texte bien travaillé, avec à peine

quelques hésitations. Il bouge bien sur scène, sans nous étourdir, et quand il incarne un ou plusieurs personnages, il est franchement théâtral. Un

bon premier spectacle pour un artiste promis à un bel avenir.

À l'Espace Zoofest, les 21, 22, 23, 25 et 29 juillet, à 20 h.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Reda Saoui

C'EST JUSTE POUR RIRE!

SPECTACLES À NE PAS MANQUER ...

SPECTACLES PRÉSENTÉS EN ANGLAIS

DAVE CHAPPELLE

UN RETOUR TRIOMPHANT À MONTRÉAL!

20-24 JUILLET

à partir de 83\$ + taxes

placidesarts.com

UNE SOIRÉE AVEC MIKE MYERS

24 JUILLET

à partir de 65\$ + taxes

“POUR UN SOIR SEULEMENT, VIVEZ UNE RÉTROSPECTIVE DE LA CARRIÈRE DE CETTE LÉGENDE VIVANTE DE L'HUMOUR!”

placidesarts.com

SIR PATRICK STEWART GALA

22 JUILLET

à partir de 45\$ + taxes

DÉCOUVREZ SIR PATRICK STEWART COMME JAMAIS AUPARAVANT ALORS QU'IL SERA L'HÔTE D'UNE SOIRÉE METTANT EN VEDETTE LES MEILLEURS HUMORISTES TELS SEBASTIAN MANISCALCO ET JIM BREUER.

LES GALAS VIDEOTRON PRÉSENTÉS PAR AIR CANADA

placidesarts.com

NEIL PATRICK HARRIS

CIRCUS AWESOMEUS

27 & 28 JUILLET

LES GALAS VIDEOTRON PRÉSENTÉS PAR AIR CANADA

à partir de 56\$ + taxes

placidesarts.com

JANE LYNCH

UN RENDEZ-VOUS UNIQUE AVEC L'HUMOUR GRINCANT DE LA STAR DE “40 ANS ET ENCORE PUCEAU” ET DE “GLEE” QUI SERA ACCOMPAGNÉE DE LA VEDETTE INTERNATIONALE DANNY BHOY

LES GALAS VIDEOTRON PRÉSENTÉS PAR AIR CANADA

22 JUILLET

à partir de 45\$ + taxes

placidesarts.com

LES GALAS VIDEOTRON

VIDÉOTRON JUSTE POUR RIRE

LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX

JUSQU'AU 19 JUILLET

- 18H30 & 21H30 -

BILLET AU PARTERRE 40\$
BILLET AU BALCON 20\$

placidesarts.com

GREASE

LA COMÉDIE MUSICALE

Théâtre ST-DENIS

BILLET AU BALCON À PARTIR DE 30\$ + taxes

LE STAR

LA INCROYABLE

ANIMÉ PAR GILBERT ROZON

29 JUILLET

placidesarts.com

la série Têtes d'affiche

placidesarts.com

MAXIM MARTIN

ENFIN 18 et 19 Juillet

STÉPHANE ROUSSEAU

un peu princesse

Groupe Investors 17 et 18 Juillet

STREB

EXPÉRIENCE EXTREME À COUPER LE SOUFFLE!

SPECTACLE FORCES

BILLET À 29.99\$ + TAXES

- DU 16 AU 26 JUILLET -
monumentnational

DIEU MERCI!

ÉDITION SPÉCIALE ANIMÉ PAR STÉPHAN BUREAU

16, 17, 18 JUILLET

SALLE PIERRE-MERCURE UQAM
Centre Pierre-Péladeau

LES SOIRÉES 5@7 AU ARTHUR

2 POUR 1 TOUS LES JOURS

11 AU 25 JUILLET 2015

Les 5 À 7 Juste pour rire

ARPLETON ESTÉ

ESPLANADE DE LA PLAGE DES ARTS

hahaha.com

514 845-2322

présenté par VIDEOTRON

Capital One BILEMAN Tim Hortons AIR CANADA ((SiriusXM)) SEBASTIAN

Canada TOURISME / MONTREAL Montréal Québec

TVA rythme 105.7 CJOJ 600 AM 96 STAR 96.1 CHOM TSN 1050 beat 92.5

présente

en collaboration avec

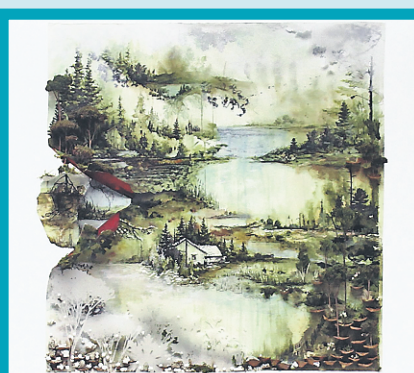
ARTS MUSIQUE

LES MEILLEURS ALBUMS



En ce mois de juillet 2015, nous avons eu l'idée de faire le bilan des meilleurs albums sortis depuis le début des années 2010. Quels disques se classent dans le *top 10* de nos journalistes Émilie Côté, Alain de Repentigny, Alain Brunet et Philippe Beauchemin? Quels sont vos albums préférés? Voici nos listes.

Le top 10 d'Émilie Côté



1

Bon Iver*Bon Iver* (2011)

Des arrangements électroacoustiques qui reluisent avec des harmonies vocales en écho. Une émotion mélodique qui ajoute à la voix émouvante de Justin Vernon. Bon Iver, la tension parfaite entre force et douceur.

2-Arcade Fire *The Suburbs* (2010)

L'album le plus classique et abouti d'Arcade Fire. Un *songwriting* brillant qui va résister à l'épreuve du temps. Et que dire des textes, touchante réflexion sur l'enfance et le temps qui passe.

3-The War on Drugs *Lost In The Dream* (2014)

La musique stimule la tête, mais chamboule surtout le cœur avec des souvenirs. Les mélodies galopantes et urgentes de *Lost In The Dream* seront à tout jamais la trame sonore d'un long séjour marquant à Paris.

4-Alt-J *An Awesome Wave* (2012)

Un album a rarement apporté un son aussi original et un univers pop-rock aussi inédit que ce premier disque d'Alt-J, qui fait découvrir une musique aussi savante qu'enivrante. Du rock à caractère sacré.

5-Patrick Watson *Adventures in Your Own Backyard* (2012)

Répétons les mots employés dans notre critique, en avril 2012 : une sorte de messe, d'ivresse, le sentiment d'atteindre le « vrai » de la musique, grâce à une voix de loup et à des mélodies aux oasis inattendues.

6-Sufjan Stevens *Age of Adz* (2010)

Voilà un album qui a réinventé le folk, et dont les chansons se bonifient les unes les autres. De la grande orchestration pop. Un chef-d'œuvre que peu d'autres musiciens pop-rock pourraient produire.

7-Jimmy Hunt *Jimmy Hunt* (2010)

Nous aurions tout aussi bien pu choisir le second album solo de Jimmy Hunt, *Maladie d'amour*. Un auteur-compositeur unique dans sa génération, juste assez mauvais garçon pour que ses chansons rock incitent à un peu de délinquance.

8-Lana Del Rey *Ultraviolence* (2014)

Notre figure la plus marquante sur la planète pop ces dernières années (avec Lorde pas loin derrière). Voix de lolita, romantisme exacerbé et mélodies enivrantes : impossible de ne pas être enivré par Lana Del Rey.

9-Kanye West *My Beautiful Dark Twisted Fantasy* (2010)

L'enchaînement des titres, la puissance des arrangements, le flow à la fois rythmique et mélodique de Kanye. Un album charnière pour le rappeur... et pour le rap.

10-Christine and the Queens *Chaleur humaine* (2014)

« Défier l'ordinaire », comme le dit si bien Christine. Oui, cette jeune Française fuit les définitions avec son music-hall pop bilingue à la fois intime et dansant qui réinvente la chanson française.

Le top 10 de Philippe Beauchemin



1

Kanye West*My Beautiful Dark Twisted Fantasy* (2010)

Des rythmes exceptionnels, des textes personnels bien ficelés, de l'échantillonnage, des récupérations musicales, des invités. C'est dramatique, c'est égocentrique... c'est le meilleur de Kanye West!

2-Kendrick Lamar *To Pimp a Butterfly* (2015)

Le nouveau bébé de Lamar trempe dans un hip-hop aux influences jazz, funk et électro. Mais ce sont ses

textes politiques et sociaux furieux qui le rendent si puissant.

3-Swans *The Seer* (2012)

Le groupe de Michael Gira nous offre un album noir, voire une messe satanique, aux éléments sonores bourdonnants et cacophoniques. Un rock difficilement saisissable.

4-PJ Harvey *Let England Shake* (2011)

Le meilleur disque de l'Anglaise, qui allie avec brio simplicité et agencement des couches sonores. La chanson *All & Everyone* vaut l'écoute à elle seule.

5-Arcade Fire *Reflektor* (2013)

Il se veut d'abord rock, mais cet album regorge d'influences funk, reggae, dance et punk. Structure complexe, certes, mais qui s'écoute avec plaisir.

6-Sufjan Stevens *The Age of Adz* (2010)

C'est avec cet album que l'artiste est devenu maître de l'agencement électro-folk-classique, de la juxtaposition des couches sonores et des ajouts d'instruments, notamment à vent.

7-Nick Cave and The Bad Seeds *Push the Sky Away* (2013)

Une carrière qui s'étale sur quatre décennies. Comme le vin, le groupe vieillit à merveille, au point d'avoir offert, en 2013, l'un de ses meilleurs disques.

8-Sun Kil Moon *Benji* (2014)

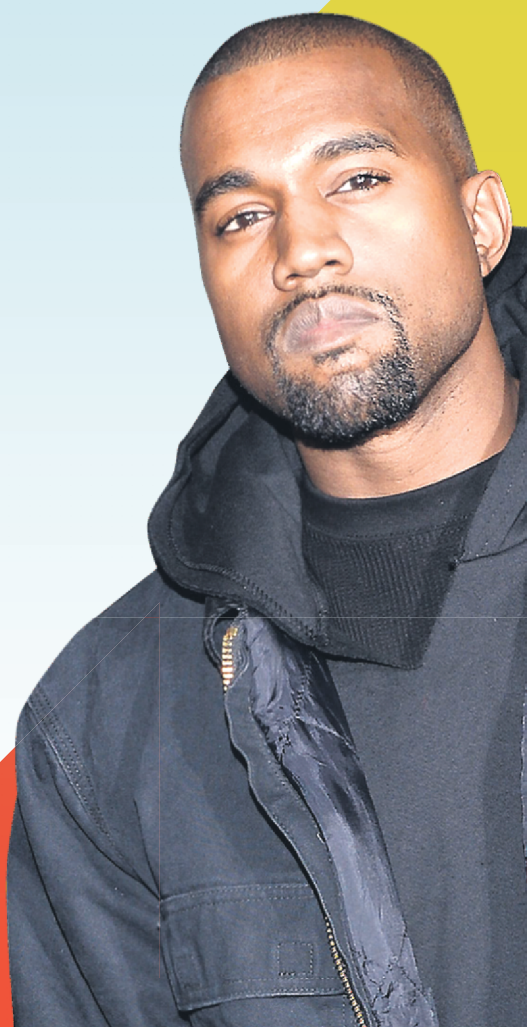
Guitare à la main, sans artifice, il raconte les travers de la société américaine et de sa propre famille. Un album folk parfait.

9-Douze hommes rapaillés chantent *Gaston Miron volume 2* (2010)

Les textes de notre plus grand poète chantés par une douzaine de nos meilleurs interprètes, le tout arrangé par Louis-Jean Cormier. Difficile de demander mieux.

10-Fiona Apple *The Idler Wheel...* (2012)

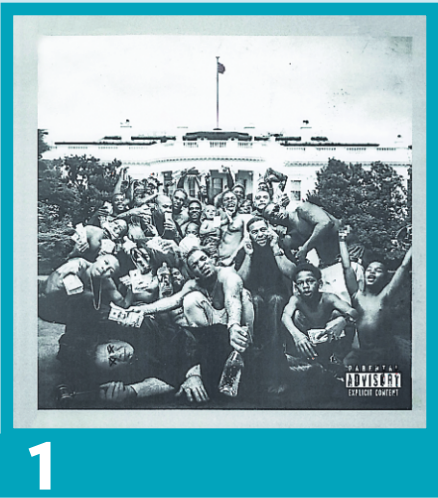
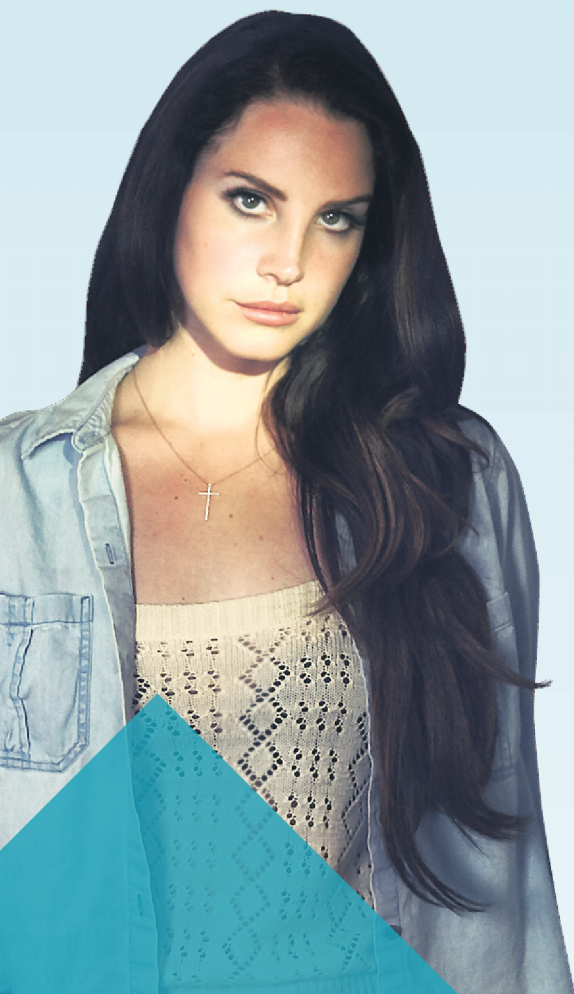
Tout fait penser aux battements du cœur ici : la batterie comme le piano, la voix – saccadée et profonde – comme les chœurs. Un rock-jazz puissant.



DE LA MI-DÉCENNIE



Le top 10 d'Alain Brunet



1
Kendrick Lamar
To Pimp A Butterfly (2015)
Il s'agit non seulement de la plus grande avancée formelle en musique de masse, mais encore du plus visionnaire des pools d'artistes mobilisés par un MC engagé, poétique, surdoué.

2- Vijay Iyer *Break Stuff* (2015)
Pour les concepts pianistiques, pour l'envergure du compositeur, pour l'inventivité du soutien rythmique, voilà LE trio acoustique de la mi-décennie sur la planète jazz.

- 3- Sufjan Stevens** *The Age of Adz* (2010)
Le pinacle musical de Sufjan Stevens se trouve dans *The Age Of Adz*, quintessence de son écriture chansonnière et de ses orchestrations top niveau.
- 4- Flying Lotus** *You're Dead!* (2014)
Steven Ellison a créé le plus solide des alliages entre électro, jazz, hip-hop et soul/R & B, entre musique instrumentale et musique de synthèse. *You're Dead!* est un sommet en ce sens.
- 5- Nick Cave & The Bad Seeds** *Push the Sky Away* (2013)
L'équilibre parfait entre littérature poétique, culture rock, mythe contemporain, puissance d'évocation. Nick Cave fait encore une fois la preuve de son immense maîtrise!
- 6- Grizzly Bear** *Shields* (2012)
Le rock *indie* a atteint sa forme classique avec quelques rares albums dont celui-ci: fusion parfaite entre chanson, culture rock et orchestration contemporaine.
- 7- Shackleton** *Music For The Quiet Hour/The Drawbar Organ* (2012)
Ce maître de la culture technoïde explore la voix et le chant choral, fouille dans les cultures indienne, africaine ou arabe, exploite moult concepts rythmiques. Qui dit mieux?
- 8- Kanye West** *My Beautiful Dark Twisted Fantasy* (2010)
Les cuivres et les anches, le chant choral, les propositions technoïdes, les choix rythmiques, les refrains accrocheurs, les mélodies, les collaborateurs, le flow. En bref, un classique.
- 9- Gaëtan Roussel** *Ginger* (2010)
Le meilleur album franco d'Europe, pour la qualité équivalente des mots et des sons, pour la réalisation en phase avec la période de sa conception, pour ses affinités dance-punk.
- 10- Philippe B** *Variations fantômes* (2011)
Le plus bel opus du Québec français, pour la qualité des textes, la suavité des mélodies et cette excellente idée d'assembler ces *mashups* d'esprit folk avec la musique classique.

Le top 10 d'Alain de Repentigny



1
Louis-Jean Cormier
Le treizième étage (2012)
Avec ce premier album solo presque parfait, Louis-Jean Cormier est devenu une authentique vedette populaire par la force de ses chansons. Irrésistible.

2-Piers Faccini *My Wilderness* (2011)
Un disque folk dans ce que le folk a d'essentiel: 13 chansons comme autant

- d'étapes d'un voyage, aussi fascinantes les unes que les autres.
- 3- Serge Fiori** *Serge Fiori* (2014)
L'album qu'on n'attendait plus, dans lequel un Fiori drôle, sarcastique et fantaisiste côtoie l'auteur à fleur de peau dans de magnifiques chansons introspectives.
- 4- Jean Leloup** *À Paradis City* (2015)
Revoilà le Leloup qu'on aime, étonnant et pourtant tout à fait lui-même, c'est-à-dire original. Un album qu'on écoute en boucle depuis sa sortie.
- 5- Leonard Cohen** *Old Ideas* (2012)
Ce premier album en sept ans de Leonard Cohen est un grand cru. Son disque le plus libre et le plus accompli sur le plan musical depuis longtemps.
- 6- Rufus Wainwright** *All Days Are Nights: Songs For Lulu* (2010)
Un album solo piano-voix sombre, audacieux et sans concession, dans lequel Rufus étale ses influences (pop, opéra, classique, grande chanson américaine) et met même Shakespeare en musique.

- 7- David Bowie** *The Next Day* (2013)
Bowie le caméléon ressuscite et fait plein de clins d'œil à son riche passé dans cet album substantiel qui, espérons-le, ne sera pas son dernier.
- 8-Richard Desjardins** *L'existoire* (2011)
Encouragé par le réalisateur Claude Fradette, Richard Desjardins signe son album le plus musical et le plus éclaté, dans lequel on va de surprise en surprise.
- 9-Diana Krall** *Glad Rag Doll* (2012)
Avec le « magicien vaudou » T Bone Burnett, Diana Krall réinvente des chansons d'une autre époque avec une attitude rock-and-roll et un plaisir contagieux.
- 10-Adele** *21* (2011)
Le disque rassembleur d'une chanteuse d'exception qui a fait consensus chez des amateurs de musique ayant habituellement peu en commun. La suite se fait attendre...



EN EXCLUSIVITÉ DANS LA PRESSE+



Quelque 72 amateurs de musique ont participé à notre sondage visant à déterminer quels étaient leurs meilleurs albums, toutes catégories confondues, sortis entre janvier 2015 et juillet 2015. Découvrez le top 10 de nos lecteurs dans *La Presse+*

ARTS CIRQUE



Pendant près d'une heure trente, les artistes de la troupe dirigée par la New-Yorkaise Elizabeth Streb, tombent. Ce sont des chutes planifiées, bien sûr, mais des chutes tout de même. Sans poésie, sans trame narrative non plus. De la performance brute.

PHOTOS IVANOH DEMERS, LA PRESSE

FORCES

Flirter avec le danger



JEAN SIAG
CRITIQUE

Ils se laissent tomber sur le dos, s'élancent contre un panneau de plexiglas avant de s'écraser au sol, s'empilent les uns sur les autres, plongent à plus de 20 pieds dans les airs pour atterrir sur le ventre, multiplient les acrobaties sur une scène en rotation ou encore esquivent une poutre métallique qui pourrait bien les défigurer.

On se croirait par moments dans une arène de lutte extrême, avec en sus des effets sonores où le bruit des chutes de corps sont amplifiés!

Pendant près d'une heure trente, ils tombent. Ce sont des chutes planifiées, bien sûr, mais des chutes tout de même. Sans poésie, sans trame narrative non plus. De la performance brute.

À la fois gymnastes, danseurs, acrobates et cascadeurs, ce sont des adeptes d'action extrême. Une troupe dirigée par la New-Yorkaise Elizabeth Streb qui enchaîne ces numéros dangereux à un rythme endiablé, sous les encouragements d'un animateur de

foule qui nous demande d'être bruyants: « Nous n'aimons pas les shows tranquilles », hurle-t-il. Ça a le mérite d'être clair...

En vérité, on se croirait par moments dans une arène de lutte extrême de la WWF (World Wrestling Federation), avec en sus des effets sonores où le bruit des chutes de corps sont amplifiés! Vous vous souvenez de Rowdy Roddy Piper? Macho Man Randy Savage? Ultimate Warrior? Stone Cold? Même combat. Même subtilité aussi, sauf qu'ici, il faut bien l'admettre, le danger est réel.

Les thèmes dictés par l'animateur donnent le ton: *Hit, Fall, Escape, Tumult, Rocket, Ninja Turtle*. Chaque fois les interprètes s'exécutent devant des spectateurs incrédules.

Entre chacun de ces « char-mants » tableaux, celle qu'on surnomme la « Evel Knievel de la danse » explique sa démarche dans des capsules vidéo projetées à l'arrière-scène. Elizabeth Streb, dont la maxime est: « Si c'est trop sûr, ce n'est pas de l'action », vante les mérites de ceux qu'elle surnomme les « héros de l'action ».

Ces segments vidéo sont très intéressants et donnent un certain sens à ce déploiement de forces tous azimuts dont on finit par se lasser. Elle cite Evel Knievel, le fil-de-fériste Philippe Petit ou encore les frères Wright pour faire l'apologie de la prise de risque. Elle admet même candide-ment s'intéresser au crash des corps, beaucoup plus qu'à leur envol.

Deuxième partie

Elizabeth Streb, qui est toujours à la recherche d'appareils



défiant la gravité, fait partager en deuxième partie le fruit de ses recherches.

Que ce soit avec cette poutre à l'extrémité de laquelle virevolte à une vitesse folle l'une des interprètes ou encore avec le spectaculaire numéro de roue de hamster – aussi appelée roue de la mort et vue dans les spectacles du Cirque du Soleil – l'objectif demeure le même: s'approcher le plus possible de ce qui peut constituer un danger pour l'humain.

C'est aussi en deuxième partie qu'on assiste aux plus belles performances dansées du groupe, d'abord avec une chorégraphie aérienne sur fond de projections d'immeubles, puis lorsque le mur

du fond s'abaisse jusqu'à se transformer en scène inclinée. Ces segments nous rappellent que nous sommes bel et bien en présence de danseurs.

Forces, qui aurait pu être programmé au festival Montréal Complètement cirque, a le mérite de pousser l'audace et la prise de risque sur scène au-delà de ce que vous pourriez imaginer.

Aussi épatantes soient-elles, ces performances extrêmes ont quelque chose de rébarbatif et

d'insensé. De bruyant aussi. Bien qu'elles soient principalement destinées aux amateurs de sensations fortes, qui nourrissent le feu de ces artistes intenses, on capte tout de même le désir profond exprimé par sa conceptrice en ces termes: ne pas rester passif et regarder la vie passer. Son invitation à faire le saut a été plutôt bien reçue.

Jusqu'au 26 juillet au Monument-National.



Symposium de Sainte-Rose

90 artistes 2015

à l'oeuvre dans le Vieux Ste-Rose

23 au 26 juillet

Nicole Prolx

Jeu./Vend. : 11h à 20h

Samedi : 10h à 20h

Dimanche : 10h à 17h

CORPORATION Rose-Art

20^e édition

Francine Laurin

En face de la Galerie La Vieille Caserne

216 boul. Ste-Rose, Laval H7L 1L6

www.roseart.ca • corp@roseart.ca

450-625-7925

ACTIVITÉS GRATUITES SUR LE SITE:

Exposition sur Marc-Aurèle Fortin

Mosaïque de 60 tableaux sur Ville Laval

Expositions au Centre d'Art et à la Galerie

Invitation au public à peindre une fresque

LAVAL 50^e

ENTREPÔT AUTO DUROCHER

Desjardins Caisse du Nord de Laval

Laval

Laval

C'est le mois de l'archéologie

ARCHÉO-QUÉBEC présente

1^{er} au 31 AOÛT 2015

pour plus d'informations

514 872 7720

Partout au Québec

www.moisdelarcheo.com

Québec

Avec la participation de :

Ministère de la Culture et des Communications

UTE LEMPER AU FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Le voyage de sa vie



CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour sa première visite au Festival de Lanaudière, Ute Lemper présente *Dernier tango à Berlin*, un spectacle qui retrace les grands chapitres musicaux de sa carrière. Elle a évoqué pour nous les étapes de ce voyage musical à l'occasion d'un entretien téléphonique.

Q | R

Une partie importante de votre carrière a été consacrée aux chansons de Kurt Weill et d'autres auteurs de la même période. Comment êtes-vous devenue intéressée par cette époque ?

Je suis allemande, bien sûr, et nous avons une énorme histoire à gérer et à digérer. J'ai grandi dans un pays séparé en deux, où je vivais à l'Ouest. Étudiante, dans les années 70, j'ai été très émue d'entendre la musique de Kurt Weill et surtout les paroles de Bertolt Brecht. Mais cette musique était devenue complètement inexistante, au présent, dans mes années de jeunesse. On n'écoutait plus cela. Je me suis lancée dans ce répertoire comme jeune actrice et chanteuse en créant mes premières soirées Kurt Weill dans de petits cabarets, au début des années 80, pour le faire redécouvrir. Et j'ai été choisie par Decca pour réenregistrer toute l'œuvre de Weill, ce que j'ai fait.

Comment avez-vous vécu ce grand projet ?

Tout à coup, j'avais une grande responsabilité, car ces disques allaient être vendus partout dans le monde. C'est devenu une mission pour



PHOTO: LUCAS ALLEN FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE L'ANALIDIÈRE

Ute Lemper a conçu le spectacle qu'elle présentera au Festival de Lanaudière comme un voyage à travers les différents répertoires qu'elle a embrassés au cours de sa carrière.

moi d'examiner le passé et d'ouvrir les livres d'histoire pour chercher des réponses aux questions soulevées dans ces années sombres et terribles de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holocauste. Il y a eu un grand choc entre l'Allemagne de cette époque et l'art libre, avec le départ de milliers d'artistes forcés de quitter le pays et la mise au ban d'œuvres que les nazis considéraient comme de l'art « dégénéré ». Ces questions

confrontaient mon histoire et mon identité en tant que jeune Allemande et en tant qu'artiste. Mes deux missions – celles d'être artiste et en même temps ambassadrice d'une nouvelle génération – se sont rencontrées.

Parlez-nous de votre spectacle, *Dernier tango à Berlin*.

C'est un titre qui offre beaucoup de latitude. Je l'ai

choisi pour concevoir un concert qui incorpore tout ce voyage de ma vie, avec les différents répertoires que j'ai chantés. Cela inclut le répertoire allemand, le grand répertoire de la chanson française parce que j'ai vécu longtemps à Paris, et le jazz parce que j'habite depuis 20 ans à New York. Comme je compose aussi moi-même depuis 15 ans, j'ai inclus certaines de mes créations sur les paroles de Pablo Neruda,

de Charles Bukowski et de Paulo Coelho. Et aussi des chansons de tango, car j'ai déjà fait une tournée mondiale avec des musiciens de Buenos Aires sur le répertoire de Piazzolla. C'est vraiment un voyage à travers les chapitres de mon histoire musicale, accompagné seulement par un piano et un bandonéon.

Bien plus qu'une simple danse, le tango représente une culture, une histoire. Que signifie-t-il pour vous?

Dans mon univers, et dans mon spectacle, le tango n'est pas utilisé comme une danse mais comme une musique où l'on retrouve l'esprit cosmopolite, nocturne et décadent des grandes villes. C'est l'esprit des cabarets de l'époque, un peu perdu, politique, existentialiste, que l'on retrouvait à Paris ou à Berlin. Brecht, comme auteur politique, a toujours utilisé le tango comme référence à une vie très nocturne et décadente.

« C'est vraiment un voyage à travers les chapitres de mon histoire musicale, accompagné seulement par un piano et un bandonéon. » — Ute Lempert

En terminant, quels projets vous tiennent à cœur présentement ?

J'ai un nouveau spectacle de chansons que j'ai composées sur les mots de Paulo Coelho, ce fantastique auteur brésilien. C'est une collaboration avec lui basée sur son livre *Le manuscrit retrouvé*. Ce sera aussi le thème de mon prochain disque, *The Secrets*, qui sortira à l'automne. De temps à autre, je sens l'inspiration et j'ai envie d'écrire et de me lancer dans un énorme projet comme celui-là. Ça me fait voyager à travers les époques et j'ai beaucoup de plaisir à créer.

À la salle Rolland-Brunelle
du Centre culturel de Joliette
le 24 juillet, 20 h, dans le cadre
du Festival de Lanaudière.

DÈS LE 15 JUILLET

BEAU DOMMAGE

LE MONDE EST FOU

CIRQUE DU SOLEIL®

SÉRIE HOMMAGE

BILLETS À PARTIR DE 49\$*

*Taxes et frais de service en sus

Billets

amphitheatrecoeco.com

1 866 416-9797 •   



Amphithéâtre



COGECO

Trois - Rivières

ARTS

FESTIVAL MÉMOIRE ET RACINES

Immersion dans l'âme du Québec

DANIEL LEMAY

Pendant que Montréal achève de se bidonner, le Québec musical se tourne vers la musique traditionnelle et Lanaudière où commence vendredi prochain le 21^e festival Mémoire et racines. Au cours du week-end, 150 musiciens, danseurs et conteurs se relayeront sur les sept scènes du magnifique parc Bosco de Saint-Charles-Borromée, ville attenante à Joliette, la ville-musique lanaudoise.

Au programme, des noms connus des Québécois tels Le Vent du Nord qui porte la musique d'ici loin vers le sud et l'est, cet été, avec un huitième album intitulé *Tête*; le chanteur et conteur Michel Faubert, un *showman* de premier ordre; l'as de la podorythmie Michel Bordeleau, ex-membre de La Bottine

souriante qui enseigne les rudiments de son art en pédagogie accompli... et tordant.

Mémoire et racines ne lésine pas non plus sur les noms d'ailleurs qui ont avantagé à être connus chez nous. On pense d'emblée au virtuose torontois du banjo Jayme Stone arrivant sur les bords de la rivière L'Assomption avec son Lomax Project, du nom du célèbre ethnomusicologue américain Alan Lomax dont s'est aussi inspirée Betty Bonifassi pour ses *Chants d'esclaves, chants d'espoir*.

Ceux qui auraient tendance à penser que la musique trad est simple affaire du passé voudront se détromper avec The Duhks, quintette de Winnipeg qui mélange la musique traditionnelle canadienne-française et celtique au blues, au soul et aux sonorités afro-cubaines.

Immersions diverses

«Mémoire et racines se veut une expérience immersive dans l'âme du Québec», dira Cédric Champagne, président de ce festival «solide comme un arbre et grand comme une rivière».

Expérience immersive dans la danse avec des calleurs comme Pierre Chartrand et Jean-François Berthiaume, dans le conte avec le Breton David LeGall, dans l'instrumentation avec le Camp ViolonTrad Québec, dans l'histoire avec la caravane Trad pour expliquer le patrimoine vivant aux 8-12 ans.

Ici des retrouvailles (Manigance) et des mariages – Québec-Afrique avec Farafiked, Québec-Irlande avec Fasta –, là de possibles amitiés nouvelles: Rose Vagabond et un *string band* des Appalaches dont le seul nom est source d'intérêt: Wabo BBQ.

Immersion par l'écran,



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

Le groupe Le Vent du Nord est l'une des têtes d'affiche du festival Mémoire et racines qui se tiendra le week-end prochain dans Lanaudière.

par ailleurs, avec le cinéaste André Gladu et son *Chant du monde*, série de quatre courts métrages dans le monde chantant de Saint-Côme, chef-lieu de la chanson traditionnelle québécoise.

La phase «pré-festival» de Mémoire et racines débute mercredi au centre-ville de Joliette avec des soirées trad dans les bars et restaurants; jeudi, Oktopus, avec sa musique d'Europe de l'Est, et Dylan Perron & Élixir de Gumbo, lauréats des récentes Francouvertes, se produisent sur la grande scène de la place Bourget.

... et du blues à Victo

Pendant ce temps, Victoriaville, la capitale musicale du Centre-du-Québec, présente son 18^e Festival de blues. En ouverture canon jeudi, le guitariste Adam Karch et Bob Walsh avec son quintette augmenté d'une section de cuivres... et de la chanteuse Sylvie Desgroseilliers. Vendredi, après l'éternel Jim Zeller, Brian Tyler, celui de *La voix*, avec son Bluestorm, et samedi J.W. Jones d'Ottawa, et Bobby Bazini, LA star montante de la scène québécoise.

CÉLÉBRITÉS...

65IÈME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Nous félicitons Mme Yolande Thiffault et M. Jean-Yves Trépanier pour leur 65ième anniversaire de mariage, qui a eu lieu le 10 juillet dernier.

De la part de leurs enfants : Johanne (Yvon Gauthier) et Céline (Jean-Robert Couture), de leurs petits-enfants : Émilie (Olivier Laurendeau), Félix-Antoine et Laurence, ainsi que de leurs arrière-petits-enfants : Zahia et Rhodri.

Félicitations pour votre 65 ième anniversaire de mariage à **Pierre Proulx et Jacques-Laurent Lampron**

Vous formez toujours un beau jeune couple inspirant pour vos 85 ans.

Merci pour tout et bonne continuation

Vos enfants et petits-enfants

Vous avez un événement à célébrer ?

Soulignez-le !

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

LA PRESSE

514 987-VENDU (8363)
1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca

Calendrier des activités en collaboration avec

LA PRESSE +

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

RioTinto Alcan

Maison du Festival RioTinto Alcan

Le Bistro-bar

Balmoral

PLACE DES FESTIVALS

Profitez de la terrasse Vins du Sud-Ouest!

HEURES D'OUVERTURE
Tous les jours : 11 h 30 à 23 h

514 288-5992
bistrobalmoral.ca

MÉDIATHÈQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

LA PRESSE +

3^e ÉTAGE

HEURES D'OUVERTURE
Mardi au vendredi : 11 h 30 à 17 h

CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Plus de 4000 magazines de jazz des années 40 à aujourd'hui
- Des centaines de livres : biographies, histoire et esthétique du jazz, etc.
- 400 enregistrements vidéo de concerts du Festival, dont plusieurs en version intégrale inédite
- Documents d'archives originaux sur le Festival

Maison du Festival RioTinto Alcan

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage
Galerie Lounge TD • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

Un récit tendre et émouvant

«Le genre de livre qu'on termine avec une féroce envie de vivre pour tous ceux qui, comme Jolyane, n'ont pas pu le faire assez longtemps.»

Isabelle Houde, *Le Soleil*

MYLÈNE MOISAN

Télécharger sur **iBooks**

Offert en librairie ou sur **editionslapresse.ca**

Aussi en format PDF et E-pub

les éditions **LA PRESSE**

ARTS MUSIQUE

FESTIVAL ORFORD / John Roney

Le Köln Concert de Jarrett « réinventé »



DANIEL LEMAY

«C'est le projet le plus ambitieux de ma carrière...»
Le pianiste John Roney « réinventera » le fameux *Köln Concert* de Keith Jarrett, samedi prochain, dans la série Jazz et musique du monde du Festival Orford. L'album double enregistré à l'Opéra de Cologne le soir du 24 janvier 1975 constitue le concert de piano solo le plus populaire de l'histoire du disque. Défi...
« Pour les musiciens, il s'agit d'une icône », nous dit John Roney, rencontré cette semaine, peu avant son départ pour Orford où il allait se concentrer avant le grand soir. Mais comment reprend-on un concert improvisé? « Du point de vue artistique, je ne voyais pas l'utilité de rejouer intégralement le concert, comme l'a déjà fait un pianiste polonais [*Blue Mountains*, 2006]. »

« Certaines des formules répétitives de Jarrett sont d'une grande complexité et j'ai parfois dû essayer trois ou quatre doigtés avant de trouver le bon... »
— John Roney

« Bien sûr, je vais reprendre les mélodies et les thèmes du concert, mais je vais faire mes propres impros sur les nombreux ostinatos, une caractéristique du jeu de Keith Jarrett. Certaines de ces formules répétitives sont d'une grande complexité et j'ai parfois dû essayer trois ou quatre doigtés avant de trouver le bon... »
Comme c'est souvent le cas avec Jarrett (qui avait 29 ans au moment du concert), la légende a pris sa place dans l'Histoire... On raconte entre autres que le piano de concert qu'il devait utiliser n'était pas arrivé à temps à l'Oper Köln et que le jazzman avait dû jouer sur un piano maison dont il n'aimait pas la sonorité dans les extrêmes. Ce qui l'aurait poussé à se concentrer sur les touches du milieu...
John Roney n'a rien vu de ça en faisant sa transcription... après avoir réfléchi pendant une semaine avant d'accepter l'offre de Jean-François Rivest, directeur artistique

d'Orford qui, sans le savoir, l'a appelé le 24 janvier, le jour même du 40^e anniversaire du concert.
John Roney dit avoir « regardé » la musique dont Keith Jarrett a finalement approuvé la publication en 1990, mais il a opté pour sa propre transcription, car, dit-il, « je me souviens toujours mieux de ce que je transcris moi-même. Je connais maintenant chaque seconde de ce concert... »
Le « Concert de Cologne » – Jarrett a aussi enregistré le Concert de Paris, de Bremen, de Lausanne... – dure 68 minutes, la dernière des quatre parties (II-c), le rappel en fait, étant constituée d'une réinterprétation de *Memories of Tomorrow*, une de ses propres pièces.

« Un vaisseau de musique »
Avant d'enregistrer ce disque-culte, nous rappelle pour sa part le producteur Ruben Fogel, Keith Jarrett avait joué quelques fois à Montréal, au club In Concert, dans le Vieux. « Comme le club devenait petit pour lui, on m'a offert de travailler avec lui et le premier concert "booké" par Ruben Fogel a été Keith Jarrett en quatuor à la salle Claude-Champagne, le 25 novembre 1975. »
Le premier grand concert solo de Jarrett à Montréal a été présenté par Alain Simard et André Ménard, à la salle Wilfrid-Pelletier le 29 août 1979, un an avant la fondation du Festival de jazz où le pianiste s'est produit maintes fois, dont deux fois en solo (1990 et 2014).
« Keith Jarrett est un vaisseau de musique », dira encore John Roney qui donnera une présentation PowerPoint sur le *Köln Concert* à 17h samedi prochain. Il est entré en contact avec l'œuvre quand il était à l'école secondaire à Mississauga. « La première fois, je n'ai pas été vraiment impressionné, mais, bien des années plus tard, à McGill, j'ai réécouté le concert avec Steve Amirault et là, j'ai commencé à comprendre... »
« Chaque fois que je l'ai réécouté depuis, j'ai saisi un élément nouveau. C'est le genre de disque que tu découvres pendant toute ta vie. Reste que, au vu de certains éléments de background et du fait qu'il était alors en tournée solo, il y a une question que je poserais à Keith Jarrett : jusqu'à quel point était-ce un concert improvisé? »

À la salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts Orford le 25 juillet, à 20 h.



3,5 millions
Avec 3,5 millions d'exemplaires vendus, *The Köln Concert* représente le concert de piano solo le plus populaire de l'histoire du disque.



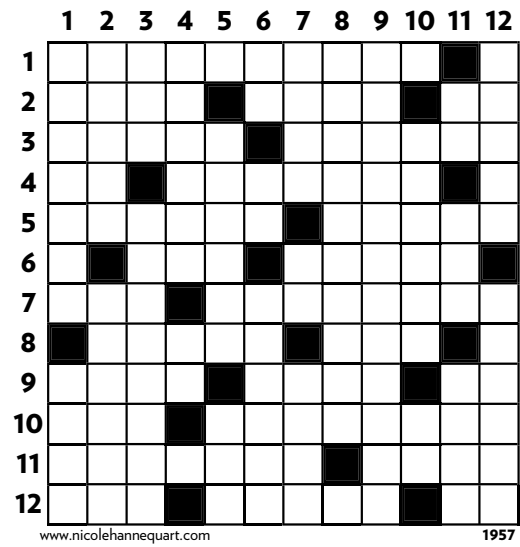
MAISON SAINT-GABRIEL
Musée et site historique
Voyez les forgerons à l'œuvre... et en bonne compagnie. Le tisserand, le tourneur, le cordonnier, le bardeleur, le fondeur de cuillères, la vannière et le cordier seront là.
C'EST EN FORGEANT...
LE DIMANCHE **19 JUILLET** dès 11 h
Conférence horticole, causerie musicale et Théâtre Catherine-Crolo
2146, place Dublin, Montréal (Québec) 514 935-8136

Horaires à www.maisonsaint-gabriel.qc.ca



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
Le pianiste de jazz John Roney

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Roman de Chrystine Brouillet.
- 2 Lalthéa en est originaire – Donne ses soins à quelque chose – Initiales de l'auteur Avard.
- 3 Surplus – Passe-temps.
- 4 Initiales de l'auteur de *L'ombre de l'épervier*

- Prénom du chanteur Daho.
- 5 Symboles graphiques affichés sur un écran d'ordinateur – Le cinéma (l'...).
- 6 Chaîne de télévision américaine (... Networks) – Émission de Canal Vie (*Des ... de grandeur*).
- 7 Crie, en parlant du

- chevreuil – Échelle à un seul montant central.
- 8 Poinçon – Opéra de Mozart (*Così ... tutte*).
- 9 Prénom du comédien et humoriste Perron – Rapport logique – Initiales du ténor Simoneau.
- 10 Couchette – Comme le réalisateur de *Quai des Orfèvres*.
- 11 Font partie de quelque chose – ... Watson.
- 12 Période de l'évolution de l'humanité – En ces lieux – Initiales de l'auteur de *L'étranger*.

VERTICALEMENT

- 1 Elle joue dans *Tristesse club* – Risque d'effets indésirables inhérent à un traitement (... thérapeutique).
- 2 Chanteuse prénommée Elisapie – Le naturaliste et zoologiste britannique Thomas Huxley y est né.
- 3 Chiffres romains – Entre-mets (... norvégienne).
- 4 Guident – Sophie Desmarais y joue le rôle d'Amélie (*Mon ... à moi*).
- 5 Prénom de celui qui a réalisé *Il faut sauver le soldat Ryan* – Ce qu'il y a de mieux (... plus ultra).
- 6 Initiales de la femme de lettres Sarraute – Initiales

SOLUTION de la semaine dernière



- du compositeur de *L'oiseau de feu* – Prénom de l'interprète de Suzanne dans *Unité 9*.
- 7 Rivière d'Afrique centrale – Initiales de l'actrice Huppert – La moindre chose.
- 8 Série de romans de fantasy de George R. R. Martin (*Le ...*).
- 9 Brillantes.
- 10 Clair, pur et calme – Initiales de l'auteur de *Pélagie la Charette*.
- 11 Marque le dédain – Résine extraite de la férule (... fétide) – L'écrivain Alfredo Bryce-Echenique y est né.
- 12 Son plus récent album s'intitule *Le monde perdu* – Retour violent des vagues sur elles-mêmes.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par

FESTIVAL

OSM *VIRÉE* CLASSIQUE

En collaboration avec

5.7.8 AOÛT 2015

À LA PLACE DES ARTS

30 CONCERTS À PARTIR DE 10\$ Taxes en sus

ACTIVITÉS GRATUITES

CONCERT À NE PAS MANQUER

LE LAC DES CYGNES DE TCHAIKOVSKI

SAMEDI 8 AOÛT, 19H15, MAISON SYMPHONIQUE

FAITES VITE! PLUSIEURS CONCERTS AFFICHENT DÉJÀ COMPLET.

OSM.CA

514 842-9951

Domtar

Transporteur officiel

AIR CANADA

TOURISME / MONTRÉAL

Québec

Billets aussi disponibles à

placedesarts.com



La liste de notre invité

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

Adib Alkhalidey

JEAN SIAG

Depuis la fin de la tournée de son spectacle *Je t'aime*, Adib Alkhalidey est passé à autre chose. « C'est terminé, je l'ai mis aux poubelles, dit-il. Le DVD sort le 21 juillet, donc les gens vont pouvoir en profiter, mais, pour moi, c'est fini! » En fait, l'humoriste est déjà sur un nouveau coup. Du 27 au 29 juillet, il présentera au Zoofest un banc d'essai de 60 minutes avec du nouveau contenu, a appris *La Presse*. « C'est sur un mode laboratoire, confie-t-il. Depuis un an, j'ai écrit plein de nouveaux sketches et je veux les partager. Est-ce que ce sera le contenu

de mon nouveau spectacle? Peut-être, mais pas nécessairement. » Chose certaine, Adib Alkhalidey n'est pas pressé de repartir en tournée avec un nouveau spectacle. « Quand on fait une tournée, on y consacre sa vie, explique l'humoriste, donc, quand ça prend fin, on veut faire autre chose avant de se relancer là-dedans... » Son passage éclair (et surprise!) au Zoofest, il l'envisage justement comme un intermède. « C'est vraiment juste pour le fun. Je veux que ça se fasse dans une ambiance jazz. Ça se peut même que je l'appelle *Jazz!* J'essaie de retrouver cet esprit de stand-up underground où on s'amuse sans se mettre de pression. »

Les trois séries web qu'il a créées cette année – *Avoir l'air de*, 7 \$ par jour et *DéChicksées* – ont été très bien accueillies par ses fans (plus de 45 000 sur Facebook). Il travaille entre autres à l'adaptation de la série *Avoir l'air de* pour la télé. « Je ne "harcèle" pas mes projets, je les laisse avancer à leur rythme », dit-il. À l'automne, il commencera à tourner dans la nouvelle série à sketches écrite par Marc Brunet (*Les Bobos*, 3600 secondes d'extase) qui sera diffusée à Télé-Québec l'hiver prochain. *Like-moi* réunira plusieurs humoristes (dont Katherine Levac) qui feront des sketches sur des thèmes liés à la génération Y.



MUSIQUE

La Bronze

« C'est de la chanson électro, c'est très planant. J'adore ça. Ça crée un sentiment de liberté et ça donne envie de se laisser aller, de chanter, de danser. Au-delà de la musique, ça provoque des sensations. Je vais mettre en scène son nouveau spectacle. »



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE



CINÉMA

Wild Tales

de Damián Szifron

« C'est Pedro Almodóvar qui l'a produit. Ce sont six courts métrages qui expriment le point de vue du réalisateur Damián Szifron sur des thèmes comme le mensonge, la dépression, la colère, l'appât du gain. C'est de l'humour noir vraiment très intense. C'est mon coup de cœur des derniers mois. »



LIVRE

City

d'Alessandro Baricco

Alessandro Baricco
City



« Ce n'est pas récent, mais c'est tellement bon. J'aime le rythme effréné de ce roman. Il y a une déconstruction des dialogues, de la ponctuation. On a l'impression de partir en cavale dans une ville où tout peut arriver. Ce n'est pas un livre qu'on veut poser, puis reprendre. C'est un de mes livres préférés! »

ESSAI

10 % Happier

de Dan Harris

« C'est un livre écrit par le présentateur d'ABC, Dan Harris, qui a fait une crise de panique en ondes un jour. Il raconte sa descente aux enfers dans la drogue et comment il s'en est sorti pour retrouver un semblant d'équilibre. Disons 10 %... C'est un récit très sincère, à la fois drôle et éclairant. »



HUMOUR

Jérémy Du Temple-Quirion

« Il a fait la première partie de mon spectacle *Je t'aime* pendant un an. C'est un humoriste que j'invite les gens à découvrir. C'est vraiment punché! Cet été, il fait le "Ironman" du Zoofest avec 17 représentations de son spectacle. »



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE